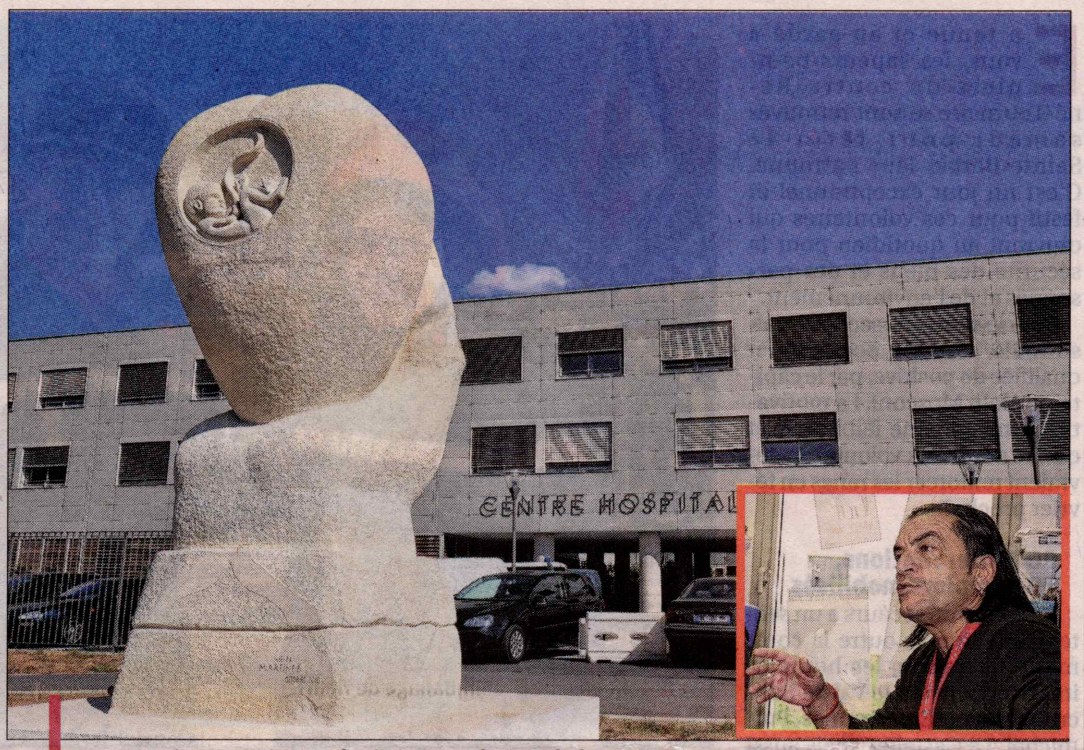
Les syndicats de l'hôpital craignent une restructuration

Les salariés sont inquiets avant une année 2019 qui pourrait être agitée

L'hôpital de Manosque doit-il se préparer à une année 2019 agitée ? Peut-être. Débarqué début septembre, le nouveau directeur Franck Pouilly, qui a succédé à la tête des trois établissements de Manosque, Forcalquier et Banon à l'emblématique Jacques Léonelli parti à la retraite, boucle sa phase d'observation. Il devrait présenter son projet en début d'année, probablement lors des traditionnels vœux. Mais d'ores et déjà au sein des services, la crainte d'une restructuration d'ampleur grandit. Quelle forme prendra-t-elle ? Qui sera impacté ? Pour l'heure, rien ne filtre mais les rumeurs enflent.

Du côté des syndicats, on commence à se mettre en ordre de bataille. Le 6 décembre, des élections professionnelles dans la fonction publique hospitalière se sont déroulées. Au niveau départemental, la confédération générale du travail (CGT) est sortie gagnante en progressant d'environ 10 %. À Manosque, la plus grosse structure des Alpes de Haute-Provence, la CGT a réuni presque 63 % des suffrages. Fort de ce score, le syndicat majoritaire entend bien peser sur les futures orientations.



Jean-Claude Ghennaï (en médaillon), secrétaire général CGT du centre hospitalier de Manosque, attend de rencontrer le directeur Franck Pouilly en début d'année. / PHOTO ÉRIC CAMOIN

Des rumeurs circulent sur une baisse d'effectif

"Notre rôle est de défendre les salariés. On veut que leur expression soit entendue, prévient Jean-Claude Ghennaï, secrétaire général CGT du centre hospitalier de Manosque. *Les salariés craignent une restructuration en 2019. Rien ne la justifierait même sous couvert d'un déficit. On a aucune info officielle mais c'est ce qui remonte des discussions. On doit informer et consulter les salariés."*

Au sein des services, le redéploiement d'effectifs et la réduction de personnel sont une véritable inquiétude.

Malgré des discours rassurants depuis son arrivée, Franck Pouilly affiche l'image d'un boss chargé d'une mission financière avant tout. *"Quand une nouvelle direction arrive, on compte sur elle pour dynamiser, pas pour dynamiter"*, met en garde Jean-Claude Ghennaï avec ses faux airs de Vincent Vega le héros de Pulp Fiction.

Pour l'heure, les syndicats avancent sur des œufs. Ils n'ont pas encore toutes les cartes en leur possession. Avant de tirer la sonnette d'alarme, les représentants des salariés veulent entendre leur patron dévoiler ses intentions. Rendez-vous en janvier…

Ivan BONET